

**INSCAPE - l'autre maintenant : une immersion dans le paysage urbain**

© Denis Martin

**Critique par Jean-François Gilède, le 01 octobre 2019.**

Nous sommes le mercredi 11 septembre 2019 à 19h30. Je ne le sais pas encore mais je m'apprête à vivre une expérience hors du commun. J'ai rendez-vous dans un stationnement à étage pour assister à la première d'*INSCAPE – l'autre maintenant*, une création de Milan Gervais avec Susan Paulson, Marine Rixhon, Jessica Serli, Simon-Xavier Lefebvre et Patrick Lamothe.

Ce spectacle déambulatoire nous ouvre les yeux sur la beauté urbaine. Nous assistons à la visite guidée d'un stationnement, dans laquelle les corps des danseurs épousent l'architecture du lieu. Ce spectacle est inspiré par cette scénographie que l'on côtoie quotidiennement. Un échange se crée entre les danseurs et le lieu, ce qui nous amène à avoir un nouveau regard sur l'espace public qui nous entoure.

Lors de ce voyage, j'ai été emporté dans cinq univers différents. C'est la première fois que je vois un spectacle de danse avec cette sensation immersive totale. J'assiste à une sorte de jeu vidéo, d'Escape Game où l'enjeu est de passer au niveau suivant mais comment ?

Tout d'abord, les danseurs nous rejoignent, un peu perdus ils découvrent l'endroit dans lequel ils se trouvent. Petit à petit ils prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls, des interactions se créent entre eux. Les corps des danseurs commencent à avoir une certaine résonance. Un état d'urgence, est en train de naître. On sent une certaine unicité dans cette inquiétude émergente. Ils ont tous une quête commune ; comment sortir de là ?

Au fur et à mesure, on passe les paliers et à chacun d'entre eux, nous sommes immergés dans un nouvel univers. Tous débordent d'ingéniosité visuelle, les lumières vives accentuent les mouvements des corps dansants. La musique enrichit notre imagination tout au long de ce voyage.

Les danseurs nous hypnotisent avec des moments de douceur et de poésie suivis d'un fracas sur le sol, de courses, d'épuisement physique.

Le spectacle finit sur le toit du stationnement la tête dans les étoiles. Bien qu'éprouvant *INSCAPE – l'autre maintenant* nous emporte dans un voyage physique et psychique.

---

**À propos de Jean-François Gilède**

Tout a commencé par le théâtre, dès l'âge de 6 ans Jean-François fait ses premiers pas sur scène à l'école primaire. Lui découvrant un certain goût pour le jeu de rôle, ses parents décident de l'inscrire au sein de la compagnie Figaro and Co, dans laquelle, il va danser, chanter, jouer la comédie tout en se créant une solide culture musicale et théâtrale ; théâtre classique, allemand, italien, américain, commedia dell'arte, comédies, tragédies, comédies musicales, opérettes, opéras, concerts etc. tous ces genres sont dans le répertoire visité par l'école. Au cours de plus de dix années dans cette compagnie, Jean-François participe à près d'une vingtaine de spectacles amateurs et professionnels. A 18 ans, il décide de se consacrer exclusivement à la danse. Il prend des cours à l'école James Carlès. Après son baccalauréat scientifique, il se lance dans une licence de communication et d'art du spectacle, spécialisé en danse et cirque. Il approfondit sa culture de la danse, aiguise son sens de l'analyse et participe à plusieurs laboratoires avec des chorégraphes. Il découvre le travail de recherche par le corps, il participe à plusieurs pièces dansées comme Gameboy, SwaG ou Appétit et développe un intérêt pour la danse et le bien-être. Se passionnant de plus en plus pour le corps dansant il intègre le département de danse de l'UQAM pour continuer à étudier cet art du mouvement.